

Avant-propos

Catherine Bréchnignac



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/93>

DOI : [10.4000/histoire-cnrs.93](https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.93)

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 6 novembre 1999

ISBN : 978-2-271-05707-5

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Catherine Bréchnignac, « Avant-propos », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 1 | 1999, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/93> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.93>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Avant-propos

Catherine Bréchnignac

- 1 Le CNRS a été créé le 19 octobre 1939. La guerre en Europe venait d'éclater. Le gouvernement français souhaitait renforcer son potentiel scientifique. Depuis un demi-siècle, il cherchait la meilleure formule pour développer la recherche. Dans l'urgence, il appelait à l'effort national. Au lendemain de l'armistice de juin 1940, il fut question de supprimer un CNRS d'autant plus détesté qu'il semblait être la créature du Front populaire. Il survécut pourtant et connut, par la suite, bien des métamorphoses. Il eut ses heures de gloire et ses périodes difficiles. Aujourd'hui, il célèbre son soixantième anniversaire et s'apprête, tout jeune homme, à entrer dans le XXI^e siècle.
- 2 Comment rendre compte de cette richesse, de cette complexité que beaucoup d'entre nous ignorent et aspirent à découvrir ? Le Comité pour l'histoire du CNRS fait ses premiers pas. Il ne manque pas d'ambitions : reconstituer l'histoire des laboratoires, analyser les travaux des chercheurs avec leurs réussites et leurs échecs, aider à la préservation des matériels qui ne cessent pas de changer, voilà les missions que je lui ai confiées. Certes, le Comité ne fait pas table rase du passé. Pour commémorer le cinquantenaire, un colloque a permis de rassembler témoignages et matériaux. Les Cahiers pour l'histoire du CNRS ont publié, de 1989 à 1991, des contributions originales. Les départements scientifiques ont manifesté, à des degrés variables, leur intérêt pour le passé. Rien de systématique, rien de permanent. Il manquait un service qui eût pour missions de stimuler la recherche sur l'histoire du CNRS, de sensibiliser les chercheurs à la nécessité de préserver la mémoire de l'institution et son patrimoine.
- 3 Toutefois, je ne crois pas que tout puisse être expliqué par le passé et moins encore qu'il faut marcher à reculons. Je sais, moi aussi, que le contexte de 1999 n'est pas celui de 1939 ni de 1979. Il n'empêche que l'histoire sert, si l'on ne s'en sert pas. Ce que nous avons fait hier éclaire notre action d'aujourd'hui et celle de demain. La direction générale et tous les laboratoires doivent jeter un regard attentif par-dessus leur épaule pour avancer avec plus de détermination et de lucidité.
- 4 Cette tâche, je l'ai confiée à des historiens professionnels. J'ai souhaité qu'ils travaillent en collaboration étroite avec celles et ceux qui, sur le terrain, contribuent à étendre nos connaissances. Il leur appartient désormais de répondre à trois questions d'un intérêt

général. Les pères fondateurs souhaitaient que le CNRS comble les lacunes de l'Université, qu'il approfondisse nos savoirs, qu'il donne à la France les compétences scientifiques qui lui permettent de rivaliser avec les autres nations. A-t-il rempli sa mission ? Ce sont les pouvoirs publics qui ont pris la décision de mettre sur pied cet organisme de recherche, qui lui fixent ses objectifs et lui assignent un budget, qui déterminent le statut de ses chercheurs. Quelles ont été les relations du CNRS avec le pouvoir politique ? Enfin, la France a choisi cette voie, à la différence de l'Allemagne, du Royaume-Uni ou des États-Unis. Cette spécificité éclaire-t-elle l'évolution de notre société, en particulier les liens qui unissent recherche publique et recherche privée ?

- 5 À ma demande, André Kaspi, professeur à la Sorbonne, préside le Comité. Il a pris soin de s'entourer d'éminentes personnalités du monde scientifique, de solliciter leur avis, leurs suggestions et leur jugement. Son but, c'est de convaincre les uns et les autres qu'il convient de préparer une vaste histoire du CNRS. Elle réclamera du temps, des efforts, beaucoup d'efforts. Elle sera par nécessité une œuvre collective et n'exclura aucun aspect de la vie de l'organisme. *La Revue pour l'histoire du CNRS* est un indispensable instrument de travail.
- 6 Je souhaite que tous les personnels du CNRS, que nos amis de l'Université et du monde industriel, que le plus grand nombre, en France comme à l'étranger, apportent leur concours. C'est à cette condition que le Comité pourra remplir sa tâche et que nous démontrerons, une fois de plus, le rayonnement du CNRS.

AUTEUR

CATHERINE BRÉCHIGNAC

directrice générale du CNRS